

# BLAGNAC, QUESTIONS D'HISTOIRE

*L'enseignement primaire avant Jules Ferry*

*L'œuvre d'Abel Fabre*

*Robert Caussat*

*Daniel Bonzom*



**Revue Semestrielle d'Histoire Locale - n°41 (Mai 2011)**

# Le rond-point Jean Maga

Venant de Toulouse, le tout nouveau tramway entre sur le territoire blagnacais en franchissant le Touch et le rond-point Jean Maga. Au cours des siècles, la configuration de ce lieu a bien changé, mais, que l'on soit Gaulois, Romains, sujets du seigneur jusqu'à la Révolution de 1789 ou Blagnacais d'aujourd'hui, il a été et reste le passage privilégié de Toulouse à Blagnac.

La simple « fourche » de l'Antiquité pour se diriger vers le Gers par la voie empierrée découverte il y a une vingtaine d'années ou vers Blagnac et Grenade par « Malard » devient « carrefour » \* dans la décennie 1780 avec la percée de la route de Grenade et de l'avenue du Général Compans (noms actuels), « grand carrefour » deux siècles plus tard avec l'afflux des voitures nécessitant un pont supplémentaire et une voie rapide et, enfin, « rond-point » vers 1993, baptisé « Jean Maga » en juin 1997.

Cette année-là, le Conseil municipal, présidé par le maire, Bernard Keller, rend hommage à Jean Maga, un des leurs, élu de 1965 à 1989. Thierry Gervais, adjoint au Maire, propose cette dénomination et rappelle qui était Jean Maga, décédé un an auparavant, le 16 mai 1996.

Enfant, Jean Maga, né à Toulouse le 22 janvier 1915, a un départ difficile dans l'existence. Orphelin de père « tombé au Champ d'Honneur » durant la guerre de 1914-1918, il est élevé par sa mère qui, au prix de sacrifices, lui permet de passer avec succès le baccalauréat. Fort intelligent, capable de continuer des études, il doit les abandonner faute de ressources financières et entre dans la vie active aux Ponts et Chaussées. Il y fait carrière et, d'étape en étape, arrive au grade d'ingénieur.

En mai 1940, il est fait prisonnier, mais réussit à s'évader en septembre, ce qui lui vaut la Croix du Combattant et les galons de lieutenant.

Il exerce son métier à Mirandol dans le Tarn, à Toulouse en 1942, à Salies-du-Salat en 1947 et, de nouveau à Toulouse en 1964 tout en habitant à Blagnac depuis 1961. Partout où il passe, les élus, le public et le personnel placé sous ses ordres apprécient ses solides connaissances acquises grâce à son intelligence et à sa volonté, son sens du service public et ses qualités humaines.

Marié à Pauline Villemur, il est père de cinq enfants qui tous réussiront leur vie professionnelle.

Pauline est pour lui une épouse attentionnée, surtout lorsqu'il doit subir des interventions chirurgicales longues et pénibles et pour leurs enfants, une mère dévouée et aimante.

En 1965, tout en continuant ses fonctions d'ingénieur, il se lance dans la vie politique et municipale qui, très vite, le passionne.

Monsieur Gervais détaille les mandats de Jean Maga depuis cette date.

« 1965 : Première élection.

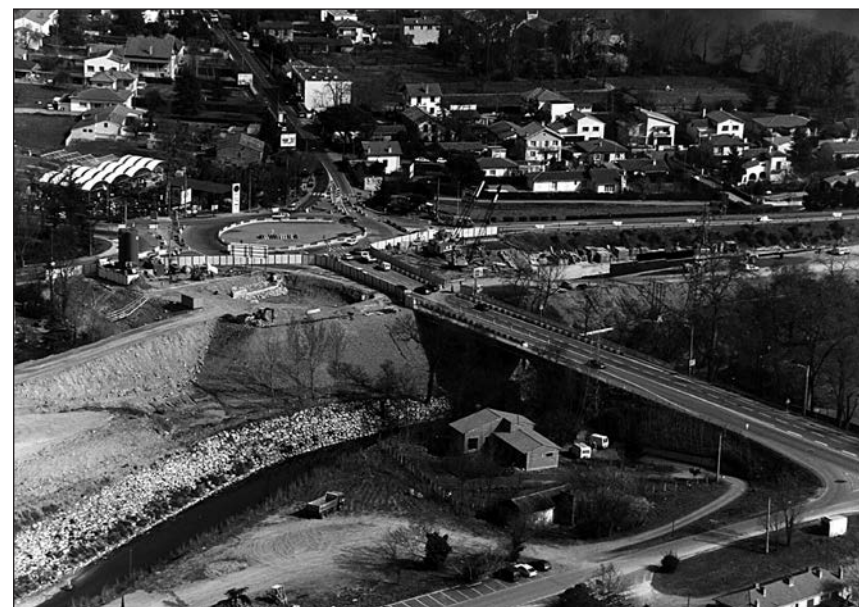
Conseiller municipal, nommé à la tête de la Commission des Finances/Travaux pour ses connaissances dans ces domaines.

►  
Jean Maga  
et son épouse  
pour leur 50<sup>e</sup>  
anniversaire de  
mariage -  
(Collection  
Famille Maga)





◀  
1988 -  
Le grand  
carrefour  
(Photothèque  
municipale)



▶  
1993 -  
Ébauche du  
rond-point  
(Photothèque  
municipale)

Il fait aussi partie de la Commission des chemins.

1971 : Il est élu Premier Adjoint et Adjoint aux Travaux à la majorité des voix.

1977 : Il est réélu Premier Adjoint et nommé Président de la Commission des Travaux d'infrastructure.

1983 : En sa qualité de doyen, il ouvre la séance. Ne souhaitant pas renouveler ses fonctions de Premier Adjoint, il sera élu neuvième adjoint et la délégation des Travaux et du P.O.S. lui sera confiée.

1989 : Il est élu conseiller municipal et sera membre de la Commission d'Urbanisme et de la Commission d'Équipement Travaux ».

Les conseillers municipaux adoptent la proposition de Thierry Gervais à l'unanimité et se réjouissent de cette dénomination, en particulier, Madame Lamort de Gail. Pour elle, en effet, « Monsieur Maga représentait l'exemple même de l'intégrité et de la compétence réunies ».

Pour faire cet éloge, Monsieur Gervais s'est inspiré du discours de Monsieur Le Guillou, le supérieur de Jean Maga à la D.D.E. , prononcé, en 1976, lors de la remise de la distinction de Chevalier de l'Ordre du Mérite

à ce brillant ingénieur.

La période durant laquelle Jean Maga assume ses cinq mandats, se révèle propice à des changements dus à la croissance démographique de Blagnac : environ 5 400 habitants au début des années 1960 et plus de 17 000 en 1990. Sa perspicacité, ses méthodes judicieuses, son souci de l'intérêt général se dévoilent au fil de la lecture des délibérations municipales.

Dès 1969, il pressent que « les routes actuelles vont être saturées » et il conseille « des aménagements, la création de voies nouvelles, l'adaptation des voies existantes pour permettre d'écouler, avec le maximum d'efficacité, le trafic prévisible à un horizon relativement rapproché... ». Pour la desserte de l'aéroport, il demande « d'aménager le carrefour du Pont où cinq voies affluent » ainsi que « la rue Vélasquez ».

En 1971, il insiste pour que le Conseil municipal approuve le projet d'une zone industrielle (Z.A.D.) autour de la nouvelle aérogare « qui aurait pour avantages la création d'emplois nouveaux ».

La même année, il est à l'origine de la mise en place « d'un service technique chargé, avec tous les corps de métiers nécessaires, de l'entretien de la voirie, des espaces verts, de la signalisation, des bâtiments communaux, du contrôle des entreprises fonctionnant en régie, du bloc technique de la piscine,



◀  
**1996 -  
 le rond-point  
 (Photothèque  
 municipale)**

du contact avec le public... »

Pour la réussite du Plan d'Urbanisme, il négocie avec diplomatie les acquisitions de terrains indispensables aux nouveaux quartiers : Ritouret, Grand-Noble, aux nouveaux lotissements : Pons, Coucourou, etc. Il anticipe leurs dessertes et celles des réalisations sportives, culturelles, sociales : piscine, patinoire, Odyssud, groupes scolaires, crèches... sans oublier celle



◀  
**2009 :  
 le rond-point  
 dénommé  
 Jean Maga  
 (Photothèque  
 municipale)**

de l'aéroport en pleine extension.

Le 19 mars 1989, lorsqu'il abandonne sa fonction de premier adjoint, il fait le bilan de tout ce qui a été réalisé « *dans l'unique souci du bien-être et de l'amélioration des conditions de vie des Blagnacais* ». Il reconnaît « *qu'il reste bien des choses à faire, des lacunes à combler...* » mais il « *fait confiance à la nouvelle équipe* » dont il fait partie en tant que simple conseiller municipal et « *l'assure de son dévouement* ».

Technicien averti, bâtisseur et aménageur, Jean Maga, avec ses amis du Conseil municipal, a réussi à faire de Blagnac, « autrefois bourg rural, une ville active et dynamique » et mérite bien que le plus grand rond-point, à l'entrée de cette ville, porte son nom.

Aujourd'hui, la traversée par le tramway du « rond-point Jean Maga » a exigé des travaux particulièrement importants qui en font le seul ouvrage d'art de toute la ligne.

**Suzanne Béret**

\*Au début du Premier Empire, une borne, placée à ce carrefour, guidait le voyageur soit vers Lectoure soit vers Grenade.

Ce témoin du passé, en ce moment « mis en valeur » place des Arts, reste sans soins, se dégrade et va disparaître.

Une fois de plus, nous alertons les services municipaux, ceux du Patrimoine en particulier, pour sauver cette borne indicatrice assez rare et vieille d'au moins deux siècles.

### Sources

Archives municipales de Blagnac  
 Série D : 1D32 à 1D40

Délibérations du Conseil municipal en date du 26 juin 1997